

MATRICULE#

001759

INDEX DROIT



LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND

d'ALAN SILLITOE

TRADUCTION - FRANÇOIS GALLIX

MISE EN SCÈNE ET JEU - PATRICK MONS

SAXOPHONE - ESAÏE CID

MUSIQUE - ART PEPPER

LUMIÈRES - YANN LE BRAS, DAMIEN PÉCOURT, HECTOR LEMERLE

CRÉATION VIDÉO - DAVID CID

SON - GUILLAUME BILLAUD, HECTOR LEMERLE

DOSSIER DE PRESSE

Texte paru aux éditions du **Seuil** et aux éditions **Points**

Patrick Mons licence to presente Alan Sillitoe "The loneliness of the long distance runner" is granted by kind permission of the estate of Alan Sillitoe care of Rosica Colin Lilimed, London

POSTER DESIGN BY LANDOR



SEUIL

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

J'ai écrit une cinquantaine d'histoires
mais la plus importante pour moi est, et sera
toujours "La solitude du coureur de fond".

Colin Smith est une pure invention. Je l'ai fabriqué
au fur et à mesure qu'il courait, qu'il entraînait dans ma
vie en courant.

Il est devenu une telle part de moi que de temps en temps
je me demande si je ne le connais pas malgré tout.

Alan Sillitoe

Cette nouvelle, cette "long short story" est l'histoire d'une
personnalité dont l'honnêteté nous a stupéfiés, et la ré-
volte, et la résistance à tous les petits arrangements!

Patrick Mons, Esaïe Cid

Enfermé en maison de correction, un jeune homme est repéré pour ses talents de coureur et inscrit à une course de fond nationale. Le directeur voudrait faire de sa victoire un exemple de réussite de réhabilitation pour son établissement. Mais Colin Smith n'a rien d'un cheval de course!

Le héros de Sillitoe, jeune gars des faubourgs de l'Essex, découvre la solitude lors des entraînements solitaires dans la campagne environnante. N'ayant que six mois à tirer, il ne risque pas de s'évader, un "vrai jeu de con".

L'effort de longue haleine éclaire d'un jour nouveau le canevas de sa courte vie.

Et quand arrive le jour de la course, Colin Smith n'a rien d'un gamin. Il ira au bout du souffle et du panache, adjudger la plus ardente et la plus singulière des victoires.



Tout commence dans la cellule de la maison de correction où Colin court dans sa tête, avant que la musique puis la lumière et enfin les projections n'élargissent le champ et par-delà les murs, intègrent le défilement des chemins.

Quand elle rejoint la lumière, la vidéo en noir et blanc, apparaissant aux murs, renforce relief et texture dans une esthétique proche des films noirs. Avec cette tendance à filigraner l'apparence des acteurs. Les mouvements de la pensée du jeune héros font naître les images dans lesquelles il se projette : la maison d'enfance, le quartier de la boulangerie que Mike et lui ont cambriolée, la chambre du père, le pas de sa porte où le policier finira par le confondre... jusqu'au parcours de la grande course finale.

Le dialogue entre les espaces et les différents temps de ce récit fragmenté reproduit l'état de vagabondage de la pensée inhérent à la course de fond. Le coureur y conquiert une légèreté, une liberté, une honnêteté qui n'ont rien à voir avec le droit chemin dans lequel on prétend le remettre. Ces chemins à lui le mènent ailleurs, vers un loyauté envers lui-même et les siens.

Le musicien est l'alter ego, l'ange gardien du coureur, le garant de son serment. La musique de Art Pepper ainsi que la direction musicale articulent, alimentent et soutiennent la résolution de Colin. Elles en assurent le tempo. Contrastant les différentes phases, elles lui insufflent rythme et courage.

Pour jouer Colin Smith, il fallait courir, non pour la performance mais pour donner au plus près la sensation de la course, donner à voir ce que cela produit physiquement. Et ce que ralentir l'emballement pour ne pas gagner signifie de courage et d'engagement :

“Peut-être que dès qu'on a le dessus sur quelqu'un, on meurt.”

C'est dans ce briguebatement de tout le corps que se construit le langage du jeune héros, dans ce lâcher-prise que les mots et les idées lui viennent, le cueillent, le surprennent, le constituent. Jusqu'au second souffle, celui du saxophone. Les deux respirations et les deux timbres se mêlent. Le bruit des pas répond au jeu des clapets et des clés... ressorts intérieurs de cette course vers soi-même.

Nous n'avons voulu rien dissimuler de ce travail mais qu'au contraire reste visible la mécanique de ce spectacle.



Les pas du coureur martèlent les planches, établissant ainsi un tapis sonore et percussif, canevas rythmique sur lequel viendra s'asseoir le discours du saxophone.

Le coureur devient le batteur et plusieurs codes inhérents à un combo de jazz ont été mis en place pour enrichir la foulée : le coureur double parfois le tempo du saxophoniste et vice-versa ; à d'autres moments les deux jouent au fond du temps et ensuite l'un s'amuse à pousser le tempo de l'autre ; des appels rythmiques déclenchent une accélération, un nouveau "groove".

Dans l'orchestration du texte, une technique comparable à celle de l'unisson a été employée à certains moments clés. Par exemple pendant l'exécution de "Angel wings", le texte est rigoureusement émis sur le calque du thème d'Art Pepper. Comme dans un concert Jazz, ce genre de mise en place devient prétexte à l'envol du soliste, qu'il soit musicien ou comédien.

Mais le véritable noyau du travail musical effectué pour les besoins de cette création se trouve dans le contrepoint. Tout au long de la pièce, voix et sax se cherchent, se bousculent, s'accordent et tissent la trame de la tension narrative.

À titre d'anecdote, de surprenantes coïncidences entre le titre du morceau choisi et le sens du texte ont été remarquées après coup. Par exemple, quand le protagoniste s'apprête à participer à la course qu'il compte perdre volontairement, le thème avec lequel le saxophoniste interpelle le personnage à ce moment précis s'appelle "How can you lose?" (Comment peux-tu perdre?)

En résumé le défi musical est d'insuffler dans cette version de "La solitude du coureur de fond" la fraîcheur inhérente à une improvisation musicale, en même temps qu'estendue palpable la syntaxe profonde d'un solo de jazz



Alan Sillitoe

est né le 4 mars 1928 à Nottingham de parents ouvriers.

Il est l'un des Angry Young Men des années 1950.

Il quitte l'école à 14 ans et travaille dans une usine de cycles. À 18 ans, Sillitoe s'engage dans la Royal Air Force. Il est en poste en Malaisie quand il contracte la tuberculose. C'est durant son hospitalisation, que va se développer chez lui le goût de la lecture et de l'écriture.

Il quitte l'armée en 1949. En 1955 à Majorque, en Espagne, où il vit avec sa compagne, la poétesse américaine Ruth Fainlight et au contact du poète Robert Graves, Sillitoe commence à travailler à "Samédisoir, dimanche matin". En précurseur de Ken Loach, il y dépeint les quartiers ouvriers de Nottingham et les maigres perspectives de la classe ouvrière. Publié en 1958, le roman est porté à l'écran par Karel Reisz en 1960. Grand succès populaire, le film deviendra le manifeste d'un nouveau cinéma britannique, le free cinema. "Lasolitude du coureur de fond" (prix Hawthornden), est publié en 1959 et connaît le même destin cinématographique. Alan Sillitoe participe à l'écriture du scénario que Tony Richardson réalise en 1962.

Il considère son ouvrage suivant "Key to the Door" (paru en 1961) comme son meilleur roman. Il y pose avec plus d'acuité encore et en termes politiques les problèmes de sa génération prolétarienne : "J'écris avec ma tête et avec mes tripes... il faut que ça sonne juste".

Par la suite, il publiera plus d'une vingtaine de romans, de nombreuses nouvelles et recueils de poésie ainsi que des ouvrages pour la jeunesse et aura une grande influence dans le monde de la littérature mais aussi du cinéma et de la musique. Il inspire entre autres le chanteur "Morrissey", les "Iron Maiden" ou encore les "Arctic Monkey".

Alan Sillitoe meurt à Londres le 25 avril 2010.

Arthur Edward Pepper

dit Art Pepper, est un saxophoniste et clarinettiste américain né le 1er septembre 1925 à Gardena en Californie.

Enfant, Art Pepper étudie la clarinette puis le saxophone alto. Il commence sa carrière musicale dans les années 1940 en jouant avec Gus Arnheim, Benny Carter et Lee Young. Il entre ensuite dans l'orchestre de Stan Kenton. En 1952, il crée un quartet et a ses premiers ennuis avec les stupéfiants. Arrêté, il refuse d'être "une balance" et écope de deux ans de prison. À sa sortie, il enregistre pour Pacific Jazz, Tampa, Pablo et Intro.

Il devient alors l'un des plus éminents représentants du Jazz West Coast avec entre autres Chet Baker, Gerry Mulligan ou Shelly Manne. À partir de 1959 ses séjours en prison se succèdent.

En 1977, il se produit au Village Vanguard avant une deuxième et triomphale tournée au Japon. En 1980, avec Winter Moon (Galaxy), il signe l'un des plus beaux disques de jazz avec cordes.

Sa santé se dégrade et il décède en 1982 à Los Angeles.



“ Les recordmen du théâtre sportif, Jacques Bonnaffé dans “54x13” de Jean-Bernard Pouy et Sami Frey dans “Je me souviens” de Georges Perec peuvent se rhabiller. Ils sont dépassés ! Patrick Mons va plus loin dans l’engagement, a de forts beaux déplacements - comme s’il était filmé, cadré, si l’image bougeait comme à l’écran -, surtout il incarne très bien le prolétaire blessé, courant pour lui-même et contre le mensonge idéologique. Comme est belle, cette course sur quelques mètres carrés !”

Gilles Costaz, FRANCEINTER

“ Un challenge inouï ! Non seulement Patrick Mons donne corps et vie à Colin Smith, mais en plus, il fait surgir par son jeu corporel les ombres de grands coureurs comme Emil Zatopek dans sa souffrance physique, Abebe Bikila l’Éthiopien aux pieds nus, ou Wilma Rudolph.”

Bernard Thomasson, FRANCEINFO

“ Le saxophone d’Esaïe Cid lui insuffle sa résolution. Dans cette course au bout de lui-même, l’homme se dévoile, se construit, dans une fabuleuse leçon de théâtre !” **CITY NEWS**

“ Une interprétation saisissante entre introspection et critique de l’establishment. Patrick Mons livre une performance scénique époustouflante agrémenté d’un jazz majestueux.” **Steve Riviere, LAPROVENCE** (Coup de coeur de la rédaction)

“ Nous ressortons de ce spectacle éprouvés, chamboulés par une expérience artistique et sensorielle inédite.”

ARTISTIKREZO

“ La performance est époustouflante, la dernière ligne droite est inoubliable.”

Florian Gaudin, ATHLETISMEMAGAZINE

“ Il est comme un boxeur qui assène les mots droits devant. Ce qu’il aime c’est courir magnifiquement et nous faire partager la vraie victoire de Colin Smith, le coureur de fond solitaire.”

Claude Kraif, LA REVUE DU SPECTACLE

“ On sort éveillé par la pertinence des choix de mise en scène, secoué par la performance physique de Patrick Mons.”

Laura Plas, LESTROISCOUPS



Patrick Mons -comédien/metteurs en scène

Comédien, Patrick Mons a intégré le travail d'un grand nombre de compagnies à travers la France sous la direction notamment de Nicolas Lormeau (de la Comédie Française), Charles Lee (Central School of Speech and Drama, Londres), Laurent Vercelletto (de l'Attroupe-ment), Jérôme Cury, Bernard Schmit, Eric Girard, Patrick Blandin... Il a interprété des textes de David Mamet, Enzo Corman, Hugo Claus, Feydeau, Courteline, Jean Noël Fenwick, Molière, Beaumarchais.

Il a mis en scène Alan Sillitoe, Dino Buzzati, Victor Hugo, Enzo Corman, Dario Fo... Il a réalisé les adaptations et les mises en scène de "Hugoffenbach" d'après Victor Hugo et Jacques Offenbach, "Les Fumées du Pape" de Dario Fo (Festival d'Avignon tournée), "Paris-Séville, mon amour" (Espace 1789, Vingtième Théâtre, Festival international de Séville...), "Petites histoires du soir" d'après Dino Buzzati et "Crédo" d'Enzo Corman.

Il allie mise en scène et adaptation avec un goût prononcé pour le dialogue entre théâtre et musique et une prédilection pour l'écriture contemporaine.

Esaïe Cid -saxophoniste

Originaire de Barcelone, le saxophoniste Esaïe Cid débute sa carrière au sein de la "Barcelona Jazz Orchestra", big band dirigé par Oriol Bordas, avec lequel il enregistre et tourne avec Jesse Davis ainsi que Frank Wess. Arrivé en France en 2002 il fonde le groupe "Jazzpel", quintet jazz aux influences gospel avec trois albums à son actif, acclamé dans de nombreux festivals (Jazz à Juan, St Germain des Prés, St Louis au Sénégal, Enghien, Nice, etc). Installé à Paris depuis 2005, Esaïe Cid tient le premier alto de plusieurs big bands. Il est compositeur et arrangeur du "Trocadéro Jazztet & Sisters" et arrangeur dans le "François Laudet 5tet". Sollicité à l'international il enregistre et tourne avec Lisa Lindsley et Masatoshi Toshi et investit la scène parisienne avec François Biensan, Fabien Mary, Mourad Benhamou, Patrick Cabon, Jo Ann Pickens, Gilles Rea, China Moses... Nouvel album Esaïe Cid Quintet: "The Kay Swift Songbook", par chez Fresh Sound Records.

David Cid -vidéaste

De 1976 à 1992, il se forme au Studio d'animation Andreu comme réalisateur, technicien d'effets spéciaux, responsable de postproduction, directeur de photographie... En 1993, il crée la boîte de production "Full Animation", dans laquelle il développe des techniques innovantes. Il réalise les campagnes publicitaires de grandes entreprises. En 1995, il réalise la série d'animation Les Magillettes, 26 chapitres coproduits par TV3, Full Animation et Cromosoma. De 2001 à 2012, il dirige l'atelier d'animation du Postgrado d'Illustration Créative et Techniques de Communication Visuel de Eina-Escola de Disseny i Art. Depuis 2002, il réalise des images pour les arts scéniques (notamment la Furadels Baus).

Yann Le Bras -création lumière

Évadé des Beaux-Arts au début des années 2000, Yann Le Bras apporte sa contribution à de multiples projets dans les domaines de l'art contemporain, du théâtre, de la danse et du free jazz. Devenu régisseur général, au Théâtre 347 d'abord, au lieu Mains d'Oeuvres ensuite, il apprend l'éclairage scénique et les codes de la scénographie au fil des rencontres et des accueils. En 2003 il cofonde avec la chorégraphe chilienne Jesus Sevari la compagnie de danse contemporaine "Absolumentement" dont il signe les lumières et les décors. Régisseur de "Seule dans ma Peau d'Âne" d'Estelle Savasta, nommé aux Molières 2008, il entame en 2013 la tournée de son nouveau spectacle: "Traversée".





lune.locean@gmail.com

+33771578958

photosetdocumentation
complètesurdemande

